

Le voleur de livre

«Tout avait pourtant commencé normalement, j'étais à l'école comme tous les jours, commença Théo devant la police, mais j'ai été témoin d'un vol à la librairie de mon quartier. Je vous explique. J'étais en cours de mathématique. Une mathématicienne était venue remplacer le professeur qui s'était cassé la jambe. On était en pleine évaluation quand soudain un coup de feu a retenti à travers la fenêtre de la librairie d'en face. J'ai vu le voleur s'échapper avec un livre, on aurait dit celui de Ray Celestin, Carnaval. Je l'ai lu la semaine dernière alors je m'en souviens bien. Je n'ai pas bien vu comme il courait. Il nous a regardé et est parti, il portait un masque donc on n'a pas pu voir son visage. Il était vêtu d'un manteau noir avec une écharpe. À la fin des cours, je me suis précipité à la librairie. La libraire était en train de ranger les livres qui étaient tombés lors du vol. Elle m'a regardé, puis comme si elle s'était réveillée d'un coup, m'a demandé si je cherchais quelque chose. Je lui ai répondu que je voulais savoir ce qu'il s'était passé tout à l'heure, mais elle ne voulait pas me répondre et m'a dit que je ne devais pas m'en mêler. Mais je voulais en savoir plus. Je suis donc allé là où le voleur était sorti mais il n'y avait rien. En suivant la route qu'il a sûrement dû prendre, j'ai vu une ruelle sombre et j'ai remarqué sa veste qui traînait par terre. En la soulevant, je me suis rendu compte qu'il y avait un mot plié en dessous. Je l'ai ouvert et j'ai vu une adresse dessus. J'avais de la chance car c'était près de chez moi. Je me suis dit que je ferais mieux de rentrer et de regarder ça demain parce qu'il était tard et que je ne voulais pas inquiéter mes parents. Le lendemain je me suis rendu à l'adresse marquée sur le papier et je suis arrivé devant un bar. Il y avait un mot « **Ouvert à partir de 19 heures et interdit au moins de 15 ans !** » Ça tombe bien je viens d'avoir 15 ans hier. Je suis donc revenu à 19 heures et on entendait la musique jusqu'à dehors. Je me suis avancé dans le bar et j'ai regardé autour de moi, il y avait quelqu'un qui faisait du diabolo, d'autres se servaient à boire et jouaient au cartes. En visitant la pièce, on m'a interpellé pour boire avec eux mais j'ai refusé et j'ai continué. Il y avait des télévisions un peu partout qui montraient des images de la Tour de l'Europe. Je me suis approché du fond de la salle qui était sombre quand j'ai remarqué qu'un homme était assis tout seul à une

table dans le fond et qu'il lisait un livre. Je suis passé devant sans rien dire mais au dernier moment je me suis rendu compte qu'il lisait le livre de Ray Celestin. J'ai pris mon courage à deux mains et je me suis approché de lui. Je lui ai demandé où il avait trouvé son livre. Il me dit qu'il l'avait emprunté à la bibliothèque. Je savais qu'il mentait et qu'il l'avait volé à la librairie. Je me suis donc décidé de lui faire avouer. Mais au bout de dix minutes de conversation, il ne reconnaissait toujours pas son vol. Je voulais donc lui dire que j'avais vu la scène mais c'était impossible car il avait sûrement encore son pistolet sur lui. Je ne voulais pas me faire tuer, donc j'ai arrêté les questions. J'ai fait mine de partir mais je suis resté caché un peu plus loin pour l'observer plus attentivement. Je suis resté caché jusqu'à 22 heures. Puis le voleur est sorti. Mon but était simple et avait l'air facile à atteindre, je voulais le suivre jusqu'à chez lui pour voir où il habite, puis attendre qu'il sorte pour lui reprendre le livre. Je l'ai donc filé. Il habitait loin mais je pouvais m'y rendre à vélo. Le lendemain, je m'y suis donc rendu. Il venait de sortir. J'avais de la chance. Je suis arrivé devant la porte de devant mais elle était fermée à clés. J'ai fait le tour mais il n'y avait ni fenêtre ni porte à l'arrière. Ma seule entrée était la porte. Je suis resté devant pendant au moins une heure avant de réussir à l'ouvrir mais c'est juste à ce moment-là que le voleur est revenu. Je suis donc retourné me cacher dans le même buisson. L'homme est arrivé et a posé un colis devant sa porte puis il est reparti avec sa voiture. Ça m'arrangeait car je pouvais rentrer chez lui sans crainte. Je me demandais quand même ce qu'il avait mis dans ce colis. Je l'ai donc ouvert et j'ai découvert qu'il y avait une arme à l'intérieur. On aurait dit une mitraillette. J'ai fait comme si je n'avais rien vu et je suis entré. Je cherchais le livre partout mais ne le trouvais pas. Au bout de quelques minutes j'ai entendu une voiture. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai commencé à stresser et je me suis jeté derrière son canapé. Cela me semblait bizarre car il n'avait pas pris le colis. Il est allé dans sa chambre. Je me suis déplacé pour aller voir ce qu'il faisait. Il était devant son ordinateur en train d'essayer de revendre le livre. Je me suis rendu dans la pièce d'à côté et j'ai racheté le livre sur mon téléphone. Je lui ai donné rendez-vous le lendemain devant la librairie pour la vente. Ensuite je suis sorti de la maison et j'ai appelé le commissariat pour leur dire de venir à la librairie ce matin. Donc ce matin je me suis rendu à la librairie en avance. Je suis resté quelques minutes puis le voleur est arrivé. Il m'a reconnu et s'est enfui en courant. Je le suivais à travers

la ville quand des abeilles sont passées. Le voleur a trébuché. J'ai récupéré le livre et c'est là que vos collègues policiers sont arrivés et m'ont pris pour le voleur. Ils m'ont embarqué dans leur voiture et m'ont amené au commissariat. Vous m'avez emmené dans une salle et là je viens de vous raconter toute l'histoire.

- Aïe, aïe, aïe » dit le commissaire.

FIN

Par BOEGLIN Dorian et RIFF Antoine 4èC

Collège Sainte-Ursule, Riedisheim